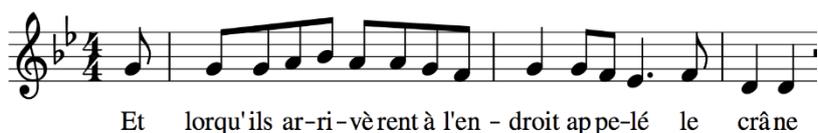


## Texte

<sup>33</sup>>Et lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit appelé le crâne<  
 >là<  
 >ils crucifièrent [Jésus] et les deux malfaiteurs<  
 >l'un à droite l'autre à gauche.<  
<sup>34</sup>>Et Jésus dit<  
 >« Père< >pardonne-leur< >car ils ne savent pas ce qu'ils font. »<  
  
 >Et pour partager ses vêtements< >ils tirèrent au sort.<  
<sup>35</sup>>Et le peuple restait là à regarder.<  
  
 >Et ricanait les chefs des prêtres en disant<  
 >« Les autres il les sauve< >qu'il se sauve lui-même<  
 >si c'est lui le Messie de Dieu l'Elu. »<  
  
<sup>36</sup>>Et se moquaient aussi de lui les soldats<  
 >et ils s'approchèrent pour lui présenter du vinaigre <sup>37</sup> en disant<  
 >« Si c'est toi< >le Roi des Juifs< >sauve-toi toi-même.»<  
  
<sup>38</sup>>Il y avait aussi un écriteau au-dessus de lui « Celui-ci le Roi des Juifs.»<  
  
<sup>39</sup>>Et l'un des malfaiteurs crucifiés< >l'insultait en disant<  
 >« N'est-ce pas toi le Messie ?<  
 >Sauve-toi toi-même< >et nous avec.»<  
<sup>40</sup>>Et l'autre< >lui adressant des reproches déclarait<  
 >« Tu n'as donc aucune crainte de Dieu< >toi qui subis le même châtement<  
<sup>41</sup>>pour nous< >c'est juste<  
 >après ce que nous avons fait< >nous recevons ce que nous méritons<  
 >mais lui n'a rien fait de mal.»<  
<sup>42</sup>>Et il dit<  
 >« Jésus< >souviens-toi de moi< >quand tu viendras dans ton royaume.»<  
<sup>43</sup>>Et [Jésus] lui répond<  
 >« En vérité je te le dis<  
 >aujourd'hui< >avec moi tu seras< >dans le paradis. »<

## Premières notes



## Gestes

Et lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit appelé le crâne	VOYAGER : les deux poings sur l'épaule simulent le port d'un baluchon.
là	LA : les mains désignent au niveau des pieds.
ils crucifièrent [Jésus] et les deux malfaiteurs	CROIX : à partir de la poitrine, les bras s'ouvrent horizontalement.
l'un à droite, l'autre à gauche.	Les mains désignent alternativement le sol à droite puis à gauche.
Et Jésus dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
pardonne-leur	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent ; puis les mains montrent les personnes devant soi, vers le bas.
car ils ne savent pas ce qu'ils font.	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
Et pour partager ses vêtements	Les bras repoussent alternativement vers un côté puis vers l'autre.
ils tirèrent au sort.	Le poing fermé s'agite, puis la main s'ouvre, comme pour lancer des dés.
Et le peuple restait là à regarder.	PEUPLE : les bras tendus balayent l'horizon de gauche à droite à hauteur des yeux, paumes vers le haut.
Et ricanaient les chefs des prêtres en disant	MURMURER : l'index décrit des petits cercles au niveau du visage.
Les autres il les sauve	La main fait un bref mouvement sur le côté.
qu'il se sauve lui-même	DELIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent.
si c'est lui le Messie de Dieu l'Elu.	CHRIST : geste d'imposition des mains, les bras étendus fermement devant soi.
Et se moquaient aussi de lui les soldats	INSULTER : le poing vient sous le menton puis la main s'ouvre violemment.
et ils s'approchèrent pour lui présenter du vinaigre en disant	Les poings sont fermés, l'un au-dessus de l'autre ; les bras se tendent vers le haut.
Si c'est toi	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
le Roi des Juifs	AUTORITE : la main droite tient un sceptre avec fermeté.
sauve-toi toi-même.	DELIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent.
Il y avait aussi un écriteau au-dessus de lui « Celui-ci le Roi des Juifs. »	Les mains, paumes vers l'avant, s'écartent au-dessus de la tête.
Et l'un des malfaiteurs crucifiés	Désigner un côté.
l'insultait en disant	INSULTER : le poing vient sous le menton puis la main s'ouvre violemment.
N'est-ce pas toi le Messie ?	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Sauve-toi toi-même	DELIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent.
et nous avec.	MOI : la main montre la poitrine.
Et l'autre	Désigner l'autre côté.

lui adressant des reproches déclarait	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Tu n'as donc aucune crainte de Dieu	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
toi qui subis le même châtiment	OPPRIME : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
pour nous	MOI : la main montre la poitrine.
c'est juste	SOUPESER : les mains montent et descendent devant soi comme les plateaux d'une balance.
après ce que nous avons fait	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
nous recevons ce que nous méritons	OPPRIME : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
mais lui n'a rien fait de mal.	Les mains s'avancent devant soi pour désigner quelqu'un légèrement en hauteur, le regard suit.
Et il dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Jésus	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
souviens-toi de moi	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
quand tu viendras dans ton royaume	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas, puis les bras vont vers le haut en s'écartant.
Et [Jésus] lui répond	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
« En vérité, je te le dis	EN VERITE : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
aujourd'hui	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
avec moi tu seras	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent l'une l'autre.
dans le paradis.»	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas, puis les bras vont vers le haut en s'écartant.

## Commentaires

### Contexte

Les chapitres 22 et 23 de Luc concernent l'arrestation et la mort de Jésus.

Les versets précédant ce texte racontent ce qui s'est passé entre la sortie de chez Pilate et l'arrivée au lieu de la crucifixion (v. 26-32). Après cela, c'est la mort de Jésus (v. 44-46).

### Structure

Deux paroles de Jésus : l'une adressée au Père, l'autre à l'un de ceux qui était crucifié avec lui, mentionnant l'Aujourd'hui et le paradis : « l'imminence du salut ».

Comme dans les tentations au désert (Lc 4, 1-13) on retrouve les tentations de trois ordres :

- Pouvoir religieux : « si c'est toi le Messie de Dieu »
- Pouvoir politique : « si c'est toi le roi des Juifs »
- Pouvoir matériel ou social : « sauve-toi toi-même et nous avec »

## Dynamisme

Un déchainement de violence, illustré par un crescendo de termes : ricaner, se moquer, insulter, ainsi que « sauve-toi toi-même » traduit par les gestes INSULTER, MURMURER, DELIER, est en contraste total avec les paroles d'amour et de pardon de Jésus illustrées par le geste de l'ALLIANCE au début et à la fin de ce récitatif.

## Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour le dimanche des Rameaux (année C).

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Mystère pascal – Pardon – Passion.

## Pour aller plus loin

### Au fil des versets

v. 33 – Jésus meurt hors des murs de Jérusalem alors que « il n'est pas possible qu'on fasse périr un prophète hors de Jérusalem » (Lc 13, 33)

« l'endroit appelé le crâne » : les autres évangélistes associent le nom hébreu « Golgotha » et sa signification « crâne ». Seul Luc ne mentionne pas le nom hébreu. Ce nom venait de la forme du rocher rappelant la forme d'un crâne. Ce terme se traduit en latin « calvaria », ce qui a donné le mot « calvaire ».

v. 34 – A ces paroles de Jésus font écho celles du prophète « il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les transgresseurs – alors qu'il a porté le péché d'une multitude et qu'il est intervenu pour les transgresseurs » (Is 53, 12)

« pour partager ses vêtements ils tirèrent au sort » : allusion au Ps 22, 19

« Père pardonne-leur » : passage très symbolique. Jésus, sur la croix, suspendu entre ciel et terre, est le médiateur entre Dieu et les hommes.

v. 35 à 39 : c'est le contexte du psaume 22, 8 « Tous ceux qui me voient, se moquent de moi, ils ricanent et hochent la tête : remets ton sort au SEIGNEUR ! Qu'il le libère, qu'il le délivre puisqu'il l'aime. »

Il y a une progression dans les termes, parallèle à une descente dans l'échelle sociale :

Ricaner / chef des prêtres ; Se moquer/soldats ; Insulter/ malfaiteurs.

v. 35 – « les chefs des prêtres » : ils incarnent le pouvoir religieux ; ils provoquent Jésus par rapport à sa réputation de « Messie de Dieu », mais ils ne s'adressent pas à lui directement. Ils pensent que ce qu'il peut faire pour « les autres » il peut le faire pour « lui-même ».

Ils font également référence à ce passage du Livre de la Sagesse « ...il se nomme enfant du Seigneur... il se vante d'avoir Dieu pour Père...Mettons-le à l'épreuve par l'outrage et la torture... condamnons-le à une mort honteuse puisque, selon ses dires, une intervention divine aura lieu en sa faveur. » (Sag 2,12- 20)

v. 36 – « les soldats » : ils représentent le pouvoir militaire, signe de l'occupation romaine.

« du vinaigre » ou du vin aigre : il s'agit d'une boisson utilisée à l'époque, surtout par les soldats, pour se désaltérer. « Quand j'ai soif, ils me font boire du vinaigre » (Ps 69, 22) . « A l'heure du repas, Booz lui dit : approche, mange du pain et trempe ton morceau dans le vinaigre » (Ru 2,14). On peut aussi penser que le vin était destiné à faire perdre connaissance au condamné « qu'on donne plutôt de l'alcool à celui qui va périr et du vin à celui qui est plongé dans l'amertume. Il boira et oubliera sa misère et ne se souviendra plus de sa peine. » (Pr 31, 6-7). D'après le Talmud de Babylone, les femmes de Jérusalem se chargeaient de faire boire aux condamnés du vin aromatisé avec de l'encens pour leur faire perdre connaissance.

v. 37 – Les soldats le provoquent par rapport à sa royauté. Ils pensent qu'en tant que « roi » il peut agir pour lui-même.

v. 38 – « il y avait un écriteau au-dessus de lui » : cette inscription faisait partie des supplices officiels. Le motif de la condamnation était écrit, généralement de façon ironique.

v. 39 – « des malfaiteurs » : ce sont des hommes en rupture avec la société. Ils pensent à sauver leur peau. Encore une référence à Is 52, 12 « Il a été compté parmi les transgresseurs » citation d'Isaïe prononcée par Jésus avec ses disciples Lc 22, 37.

« l'insultait » : ce verbe signifie également blasphémer, calomnier.

v. 42 – Cette demande reprend une prière des mourants fréquente dans le judaïsme. Elle fait allusion à la prière de Joseph à Pharaon en Gn 40, 14 et au Ps 106, 4.

v. 43 – « paradis » : le mot grec « παραδεισος - paradeisos » est d'origine perse. Il est utilisé dans la Septante en traduction du mot « jardin », en hébreu « pardes ».